

La Fête du Blé et du Pain: «Solstices», un spectacle pour l'histoire

Du 15 au 26 août, le Bourg d'Echallens, ainsi nommé historiquement, vivra la Fête du Blé et du Pain, quatrième du nom. A chaque fois, à en croire ses enfants devenus des adultes, elle grandit aussi un peu plus. Celle à venir restera dans toutes les mémoires.



Jacques Wullschleger
Journaliste

Un spectacle joué et chanté y sera donné: «Solstices». Cette histoire spectaculaire conte la quête de trois héros pour la survie de leur village. Cette fresque haute en couleurs fait la part belle, entre autres tableaux et surprises de taille, à la redécouverte des métiers rares et méconnus du blé et du pain.

Ce spectacle grandiose sera donné en huit représentations qui auront

lieu entre le 15 août (pour la grande première) et le 25 août (pour la dernière à coup sûr émotionnelle). Entre ces deux dates, des jours de réserve ont été cochés au calendrier pour le cas où la météo jouerait des tours.

Ce spectacle est à vivre tous ensemble, en communion et dans le partage. Comme spectateur - 5000 personnes sont attendues chaque soir -, mais de l'intérieur aussi, comme figurant. «Solstices» est un spectacle qui doit fédérer. Originellement, le solstice est un événement astronomique. Là, pour que «Solstices» le devienne, il a besoin

de votre participation. Sur la scène et dans les gradins.

Dans le Bourg, la Fête aussi promise que la terre sera aussi très belle. Avec des rues décorées, des animations, nombreuses, des bars où vous pourrez déguster du bon vin et des bières artisanales. De quoi «petzer» avec des amis en toute sécurité! Sans oublier de vous sustenter en goûtant des produits issus de ce coin charmant, autre carte de visite qui fait la fierté du territoire. En août, Echallens sera en fête. Et bonne nouvelle: Jean Rosset a promis d'être là.



Une partie de l'équipe organisatrice à l'occasion des essais des costumes du spectacle «Solstices»



Le site de la Fête du Blé et du Pain en 2008. En 2018, la scène du spectacle fera 75 m x 40 m!

La Fête du Blé et du Pain du 15 au 26 août 2018

Spectacle Solstices

Représentations
les 15, 16, 17, 18, 22, 23, 24 et 25 août

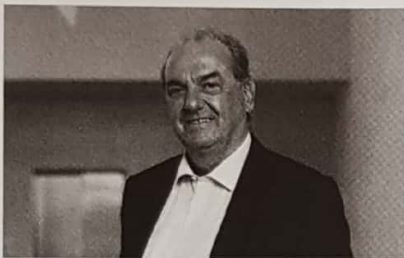
Dates de réserve en cas
de mauvais temps

Place de Court-Champ, Echallens

Billets adultes de CHF 70.- à 100.-

Informations et billetterie sur
www.echallens2018.ch

QUELQUES MOTS DE JACKY DELAPIERRE, PATRON DE LA FÊTE DU BLÉ ET DU PAIN



« Je suis **certain** qu'on ne
s'est **pas trompés**. »

Le patron de la Fête du Blé et du Pain, 4^e du nom, est un homme de spectacle puisqu'il est aussi celui d'Athletissima depuis le début de son histoire en 1977. Fin 2014, Jacky Delapierre a été approché pour être le patron. « C'est Alexandre Berthoud (vice-président du PLR vaudois) qui m'a demandé si j'étais intéressé à reprendre ce poste. Après réflexion, j'ai accepté, mis dans la balance le fait que j'allais avoir un peu plus de temps, étant proche de la fin de ma carrière professionnelle à La Vaudoise. » Chez lui, au soleil, le patron goûte à une heure de tranquillité. Elle est toute relative. Son portable vibre. Entre deux sonneries, il répond à des questions.

Avez-vous aussi accepté la mission parce que vous connaissiez bien la région?

Oui, j'y ai travaillé de 1974 à 1994, du coup, quand on passe vingt ans de sa vie dans ce lieu, le Bourg d'Echallens, il y a forcément des liens qui se tissent, des amitiés qui se construisent puis se consolident. Le fait de retrouver ce milieu

qui me plaît, dont je connais le poulx, a permis de revoir des personnes, de souder à nouveau des attaches.

UN MODÈLE GAGNANT

Le mode de fonctionnement que vous avez mis en place pour cette fête est-il le même que celui d'Athletissima?

Oui, à peu de choses près, tout simplement parce qu'il s'agit d'un modèle qui fonctionne bien. Nous avons dix commissions et un bureau stratégique formé de cinq personnes. Un vice-président, issu du milieu politique et économique, un second vice-président, en provenance du milieu agricole, une personne, spécialiste du monde de la finance, un secrétaire général et moi-même. D'ailleurs, j'ai eu la chance de pouvoir choisir ce dernier, s'agissant de M. Eric Loup.

Quelle a été votre première préoccupation?

Ce fut de trouver de l'argent. Pour tout le monde, cette recherche est de plus en plus compliquée. Il faut avoir un excellent réseau et bien connaître la mécanique de fonctionnement des entreprises dans le domaine du parrainage, du partenariat. Le budget des entreprises n'étant pas extensible, je sais jusqu'où elles peuvent investir.

UNE FABLE À VOIR

Parlez-nous du spectacle «Solstices»

Cet événement sera l'élément fort de la fête. Il en va de son succès. La vente des billets représente 40% du budget. Un jury, présidé par M. Eric Vigié, directeur

de l'Opéra de Lausanne, a choisi «Solstices» parmi huit projets candidats. En lisant le synopsis, je me suis imaginé l'histoire qui plaira à toutes les générations. J'y ai formulé des remarques ayant trait à l'ambiance et les concepteurs en ont tenu compte. Aujourd'hui, personne n'a encore la vision entière du spectacle mais il sera magnifique parce que toutes les personnes qui en font partie sont magnifiques. Oui, je suis certain qu'on ne s'est pas trompés.

Dans ce genre de grand rassemblement, à quoi faut-il surtout veiller?

A ce qu'une bonne cohérence existe entre toutes les personnes. Il est nécessaire d'en avoir une parce qu'il y a un but à atteindre. Il faut aussi être à l'écoute des gens. C'est le rôle du bureau. On se doit de comprendre leurs soucis et d'y être attentif, de leur donner des pistes pour les solutionner. La clé de la réussite? C'est le facteur humain. Ça passe par le respect de soi et des personnes avec un discours qui est le même pour tout le monde.

Y avait-il un risque à se lancer dans une telle aventure?

Oui, parce qu'en dix ans (la dernière Fête remonte à 2008), le monde a changé à 180 degrés. Alors, le grand défi, c'était d'assurer la continuité de l'acquis tout en faisant différemment.

Dans l'organisation d'une fête, quel est le détail qu'on oublie fréquemment?

L'imprévu.

Elle est dans l'excellence. Dans sa recherche. Toujours. Avec ses trois camarades, Yasmine Saegesser, Denis Correvon et David Deppierraz, qui sont aussi les autres concepteurs du spectacle «Solstices», Stefania Pinnelli nous parle de ce projet, véritable défi, qui prend forme au fil des semaines. «Cette entreprise est formidable, aussi par sa dimension structurelle et les difficultés qui l'entourent», dit-elle, enthousiaste.

«Le **dépassement de soi** est **vivifiant**.»

«Il y a tellement d'éléments à coordonner entre la mise en scène, la musique, l'espace, la pyrotechnie et la technique que, fatalement, on est rapidement projeté dans l'incertitude. Mais tout ça est captivant.» Evoquant ce vertige, feu l'écrivain Maurice Maeterlinck aurait parlé de «chatoiement nerveux de l'incertitude.»

Comédienne et metteuse en scène, de théâtre surtout, directrice du Théâtre Alambic et de l'Ecole de Théâtre de Martigny, Stefania Pinnelli joue dans «Solstices» avec Yasmine Saegesser et Denis Correvon. Ce trio est entouré de 350 figurants. «Avec David Deppierraz,

chef de projet, porte-parole de nos décisions communes, nous validons absolument tout: les costumes, les maquillages, les décors et les accessoires, la musique, les lumières.»

UN QUATUOR EN MARCHÉ

Stefania Pinnelli parle de Michel Toman, metteur en scène de cette fable. «Il a dû se mettre au service d'un projet qu'il n'a pas imaginé, faire avec ce qu'on lui impose. C'est une très grande qualité.» A la lecture du synopsis, travaillé par touches, «c'est une écriture à huit mains» souligne-t-elle, Michel Toman a, comme il convient, donné son avis.

Pour «Solstices», les concepteurs se sont réparti des domaines, ont élaboré la narration à quatre et l'écriture des textes et des chansons. Tous se sont documentés pour y puiser l'inspiration, ont effectué des recherches, touchant notamment à la fabrication du blé et du pain, au premier pain cuit, à l'évolution de l'agriculture à travers les siècles.

Chorégraphe et ancien danseur, Darren Ross, qui a beaucoup voyagé, distillant son savoir et son talent aux ballets Bolchoï à Moscou, notamment, travaille main dans la main avec Michel Toman. «Tous deux ont une marge de liberté, poursuit Stefania Pinnelli. Tout

l'art consiste à trouver le bon équilibre entre le cadre que nous avons posé et ce qu'ils peuvent proposer à l'intérieur de celui-ci.»

Le spectacle «Solstices» est un conte médiéval appelé à toucher toutes les générations. «Il y a eu un concours et je trouve ça bien dans la mesure où ça donne un autre statut à la Fête. Du coup, cela requiert chez tout le monde, dans toutes les commissions du comité d'organisation, de quitter sa zone de confort et d'agir non plus en tant que «simple» bénévole mais en tant que professionnel, ajoute Stefania Pinnelli. Le dépassement de soi est vivifiant. Après, il faut faire preuve de vigilance pour que ce dépassement reste vivifiant. On est une sorte de petite entreprise, de mille personnes néanmoins, au sein de laquelle il faut rester calme, trouver des solutions ensemble et résoudre les problèmes posément lorsqu'ils se présentent.»

MAGIE ATTENDUE

Avec «Solstices», les spectateurs seront embarqués dans une histoire belle, vivante, forcément magique. Ils s'identifieront à ce qui se dira, à ce qui se verra. «Nous avons toujours été convaincus que la meilleure manière de communiquer c'est de s'adresser à l'être humain dans son entier: à sa tête, à son cœur et à son corps», assure Stefania Pinnelli, joignant le geste aux paroles. La quête des trois héros? C'est sauver le peuple d'une famine. «Mais cette famine n'est pas la fin du monde. Car on peut s'affamer l'esprit, le cœur et c'est aussi grave que la fin du corps.»

Le spectacle «Solstices» sera traversé par des moments de vie et des pensées, une musique et des chants - la direction du chœur a été confiée à Dominique Tille - aux mouvements poignants. Il laissera un sillon dans les mémoires. ■



© Jeanne Quattropani